



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

L'aliment spirituel pour notre âme

Exposé du Messager de l'Éternel

LE psaume 110 est pour nous un véritable joyau de pensées précieuses et profondes. Tout le conseil de Dieu s'y trouve mentionné. Il commence par cette expression magnifique: «Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.»

Il est aussi fait mention de l'introduction du Royaume de Dieu et de la merveilleuse Armée de l'Éternel, le peuple de bonne volonté, qui y est décrit en ces termes radieux: «Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée. Avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore, ta jeunesse vient à toi comme une rosée.» Ce sont des expressions qui nous parlent profondément. Elles élèvent nos cœurs jusque dans les hautes sphères de la grâce divine et nous communiquent de la fraîcheur et de la vigueur dans la course. C'est exactement ce que la fin du même psaume confirme: «Il boit au torrent pendant la marche, c'est pourquoi il relève la tête.»

Le Psalmiste a ressenti de merveilleuses impressions dans son âme. C'est ce qui lui a permis d'apporter ces envolées sublimes de sentiments traduits par des paroles qui nous procurent à nous-mêmes des transports d'allégresse, en pensant aux perspectives du Royaume de Dieu. C'est là une nourriture spirituelle merveilleusement appropriée pour nous communiquer de la force et de la vigueur.

Nous sommes enthousiasmés de tout ce que le Seigneur veut nous donner et de ce qu'il nous accorde jour après jour. Tout dépend évidemment de notre sensibilité. Plus nous sommes accessibles aux bienveillances divines, plus nous pouvons en recevoir, et plus le Seigneur peut nous témoigner sa tendresse et son amour. Il peut nous donner de la joie et de l'allégresse en telle abondance que nous devenons les êtres les plus heureux du monde, que nul ne peut plus rendre malheureux.

Si même toutes sortes de nuages noircissent l'horizon, nous savons que l'Éternel veille sur nous et qu'il ne peut nous arriver que ce qui est pour notre bien. Quand les disciples étaient dans la barque, le vent soufflait en rafales, la barque était violemment secouée, mais le Seigneur dormait paisiblement. Les disciples, eux, n'étaient pas si tranquilles, ils ont réveillé le Maître et lui ont dit: «Nous périssons.» Le Seigneur a alors étendu son bras et commandé aux vents et à la mer, qui se sont calmés sur-le-champ. Puis il a dit à ses disciples: «Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi?»

Nous pouvons nous poser la question de confiance et nous demander ce que nous aurions fait à la place des disciples. Aurions-nous eu la foi ou aurions-nous tremblé? Ce sont des ques-

tions qu'il est très utile de se poser de temps en temps pour savoir où en est notre maturité spirituelle.

Pour les disciples, cette épreuve était une merveilleuse occasion de fortifier leur foi dans la puissance divine et dans le ministère de leur Maître. Aussi, ils se sont-ils dit l'un à l'autre: «Qui est celui à qui les vents et la mer sont soumis?»

Il faut que nous arrivions à acquérir les sentiments divins, que toute crainte disparaisse de notre cœur, pour devenir la manifestation d'enfants de Dieu possédant la mentalité de leur Père céleste. Dans les Cantiques de Salomon il est dit: «Vents d'aquilon, soufflez sur mon jardin, et que les parfums s'en exhalent.» Les jardins de l'Éternel sont formés des enfants de Dieu ayant acquis les qualités divines.

Ces sentiments merveilleux peuvent se révéler tout particulièrement quand les difficultés abondent, quand l'adversité fait rage, quand le vent d'aquilon souffle avec violence. C'est alors que, d'un cœur bien disposé et animé par la puissance de la grâce divine, des sentiments sublimes peuvent s'exprimer. Ce sont des louanges et un honneur à l'Éternel. Pour cela il faut se confier en l'Éternel et se laisser conduire par son esprit.

Nous avons entre les mains des richesses incommensurables, puisque le Seigneur nous a fait les plus hautes et les plus précieuses promesses. Ce sont des grâces qui ne peuvent pas nous échapper si nous vivons les conditions qui les rendent réalisables à notre bénéfice.

Le plus petit et le moins doué parmi les humains, même un enfant, peut en remontrer aux hommes de science et aux professeurs, et renverser toutes leurs théories, s'il suit honnêtement les principes de la loi universelle. Les enfants ont même quelquefois plus de facilité que les adultes, étant moins faussés et moins corrompus qu'eux. C'est pourquoi le Seigneur a dit que nous devons devenir comme des enfants. C'est avec les sentiments d'un enfant confiant et docile que nous pouvons saisir toute la grandeur des voies divines et nous approprier les richesses que Dieu met à notre disposition. Nous goûterons alors des joies sans mélange et nous nous enthousiasmerons sans arrière-pensée du plan de Dieu et de son caractère.

Ce fut le cas pour David, à certains moments de sa vie, bien qu'il n'ait eu qu'une notion assez vague des pensées divines. Mais le peu qu'il connaissait lui a permis de s'écrier avec un débordement d'enthousiasme: «Que les arbres des forêts poussent des cris de joie, et que les fleuves battent des mains.» C'est là un langage tout à fait incompréhensible pour ceux qui n'ont

pas été touchés par les bienveillances divines et par les beautés de la nature qui louent l'Éternel. Mais pour ceux qui sont sensibles à toutes les manifestations de la tendresse du Tout-Puissant, ce sont des impressions qui les pénètrent et auxquelles ils s'associent de toute la force de leur âme. Nous désirons aussi nous mettre à l'unisson avec David et avec la loi divine, qui veut que toutes choses existent pour le bien et aient communion entre elles.

Il est certain que l'esprit de l'homme est actuellement en complet désaccord avec l'Éternel. Par contre, son organisme, lui, est une manifestation glorieuse de la loi universelle. Nous devons vivre cette loi dans nos pensées et dans nos sentiments. Nous sommes redevables d'exister pour le bien de notre semblable, même si cela nous coûte quelque chose. Ce que nous avons reçu du Seigneur, nous devons le faire fructifier, afin d'être comme celui qui a reçu cinq talents et en a produit cinq autres.

Nous n'avons pas le droit de garder pour nous le message de la grâce divine dont nous bénéficions. Il s'agit de le dispenser par tous les moyens, surtout aussi par notre attitude et l'ambiance que nous dégageons. Nous devons devenir un message vivant de la vérité. Il faut aussi être vivants dans les réunions et prendre part avec intérêt à tout ce qui aide à l'édification de l'assemblée du Seigneur.

C'est du reste un encouragement pour nous-mêmes chaque fois que nous nous dépensons ainsi, car c'est une force que nous enregistrons. C'est aussi une façon de boire au torrent pendant la marche et de nous fortifier ainsi pour le bon combat. Nous devons devenir des éléments de bénédiction autour de nous, faire partie de cette puissance de vie qui se répand et qui envahit pour finir le monde entier.

Cela est très bien illustré dans Ezéchiel 47, où il est parlé d'un filet d'eau qui sort des fondations du temple. Il va toujours en grossissant. Pour finir il devient large comme un fleuve et fertilise tout le pays. Ezéchiel en parle en disant que tout d'abord il coulait à ses pieds, puis il atteignit ses chevilles, ensuite ses genoux, et pour finir il fut obligé de nager tant l'eau était devenue abondante et le courant puissant.

Actuellement, comme nous le savons, les humains doivent faire leurs expériences, et nous aussi, du reste. Le Seigneur est d'une patience infinie avec nous. Il est plein de bonté et de miséricorde. Mais nous devons quand même apprendre nos leçons et faire le nécessaire, afin de bénéficier de la puissance d'en-haut.

Quand nous avons passé par certaines expériences où nous nous sommes confiés au Seigneur et où nous avons vu son merveil-

leux secours, nous sommes magnifiquement fortifiés. Plus les épreuves sont grandes, plus aussi l'espérance devient vivante en nous, et l'assurance profonde à condition de recevoir les leçons de la bonne manière et de s'y soumettre docilement en laissant le Seigneur agir.

Soyons bien persuadés que toutes les épreuves qui se présentent à nous sont absolument indispensables pour nous permettre de devenir stables dans la course et d'affermir notre vocation et notre élection. L'esprit de Dieu veut nous éduquer. Il veut parler à nos cœurs. Son langage est aimable, bienveillant et affectueux. Mais pour qu'il puisse agir en nous, il faut que nous soyons sensibles à son influence et à son action, car il ne s'impose pas.

Dans le Royaume de Dieu, tout est basé sur l'amour, qui doit être le mobile de toutes nos actions. Si nous n'avons pas ces sentiments, nous ne pouvons pas comprendre vraiment les voies divines. Le Seigneur nous a montré dans toute sa ligne de conduite les merveilleux principes de l'amour divin et toute l'importance qu'ils ont pour l'éducation du cœur. Il fut une fois invité chez Simon le pharisien. Alors qu'il était à table, une femme pécheresse s'approcha de Jésus, pleura sur ses pieds, les essuya de ses cheveux et les oignit de parfum. Le pharisien qui l'avait invité dit en lui-même: «Si cet homme était prophète, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il saurait que c'est une pécheresse.»

Jésus prit la parole et lui dit: «Simon, j'ai quelque chose à te dire: Un créancier avait deux débiteurs, l'un lui devait cinq cents deniers et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus?» Simon répondit: «Celui, je pense, auquel il a le plus remis.» Jésus lui dit: «Tu as bien jugé, Simon. Je suis venu chez toi, tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds, ni versé d'huile sur ma tête. Mais cette femme n'a cessé d'embrasser mes pieds et elle a versé du parfum dessus. Elle a beaucoup aimé, c'est pourquoi il lui a été beaucoup pardonné.» Certainement que le pharisien a compris la leçon magistrale qui lui était donnée avec un à-propos merveilleux.

Nous pouvons nous aussi apprendre beaucoup de choses de cette leçon, et surtout à réaliser ces merveilleux sentiments divins, faits de tendresse et de bonté. Le Seigneur nous instruit admirablement, si seulement nous voulons nous laisser instruire. Il nous dévoile toutes les beautés sublimes du caractère divin. Il faut que nous puissions saisir toutes ces impressions grandioses et les mettre en pratique. C'est ainsi que nous recevrons toute la puissance vitalisante qu'elles contiennent pour notre instruction et notre formation dans les voies divines.

Nous devons absolument arriver à manifester toute la noblesse des sentiments du Royaume de Dieu, si nous voulons atteindre le but et réussir dans la course. Pour cela nous devons nous mettre au travail de la réforme de notre cœur avec persévérance et ne pas laisser parler notre vieil homme.

Les impressions défavorables s'incrument bien plus rapidement et bien plus profondément dans notre âme que les bonnes, par le fait que l'adversaire est toujours là pour nous influencer dans la mauvaise direction. Il s'agit donc de lui résister. Nous lui résistons victorieusement chaque fois que nous lui tournons le dos

énergiquement, en ne voulant rien écouter de ses mensonges.

Ce qu'il faut, c'est combattre avec persévérance le bon combat de la foi. Si nous sommes de véritables combattants, nous nous sentirons continuellement réconfortés. Chaque victoire que nous obtenons sur notre vieil homme est comme une gorgée de cette eau vive et fortifiante des sources éternelles que nous buvons et qui nous fait un bien ineffable. C'est un lénitif, une vivification extraordinaire pour notre nouvelle créature. Elle peut ainsi se développer magnifiquement.

Quand nous avons reçu des bénédictions, nous devons prendre bien garde de ne pas oublier la loi des équivalences. Il s'agit de cultiver dans notre cœur une profonde reconnaissance, sans cela nous sentirons bien vite le déficit. C'est par l'ingratitude que l'adversaire peut nous arracher tout ce que nous avons reçu de la part du Seigneur.

Laissons-nous donc conduire docilement par l'Éternel et ne redoutons pas les expériences qu'Il laisse venir sur notre route. Elles sont absolument indispensables pour le développement de notre foi. Mais cela exige de l'honnêteté et de la sincérité. Il ne faut pas vouloir servir deux maîtres. Quand le Seigneur voit que nous donnons la préférence au monde, il nous laisse aller, car il ne veut pas nous importuner, ni nous obliger à quoi que ce soit. C'est à nous d'apprécier ses bienveillances et de savoir les estimer.

Ce fut déjà pareil pour Ève. Elle aurait dû savoir estimer tout ce qu'elle avait reçu et ne pas se laisser séduire par l'adversaire, en cultivant des impressions défavorables contre son Bienfaiteur. Si elle avait suffisamment apprécié la bonté de l'Éternel, elle aurait pu vaincre l'épreuve.

Nous sommes constamment mis à l'épreuve dans cette direction. L'adversaire est rusé et emploie aussi des frères et sœurs en rupture de ban pour nous dire: «Combien vous êtes à plaindre! Combien votre travail est pénible! Il vous faudrait ceci, il vous faudrait cela.»

En somme tous ces chuchotements résument tout simplement cette pensée: «Le Seigneur ne vous aime pas, il ne prend pas soin de vous. Il vous délaisse, il vous donne un poste trop pénible. Il ne comprend pas votre situation, etc.» Aussi, combien il est urgent de ne pas se laisser démolir par des insinuations de ce genre, mais de résister avec une foi ferme. Il ne faut rien vouloir savoir non plus quand on veut nous dire quelque chose de défavorable contre nos frères et sœurs. Nous devons être catégoriques. C'est le seul moyen de vaincre l'adversaire.

Nous savons donc comment nous conduire pour mériter la bénédiction divine. La course qui nous est ouverte est merveilleuse, que ce soit celle du petit troupeau ou celle de l'Armée de l'Éternel. Nous pouvons y trouver de la joie à profusion, de la richesse, de l'honneur et la vie pour l'éternité; mais il faut faire le nécessaire pour atteindre le but.

Il faut donner plus loin ce que nous avons reçu, afin que le circuit naturel se manifeste. C'est ainsi que nous collaborons à l'introduction du Royaume de la justice sur la terre. Nous voulons donc nous efforcer de réaliser de tout notre cœur le programme divin. Quand nous avons une difficulté, le Seigneur place toujours sur notre chemin la source d'eau vive à laquelle

nous pouvons étancher notre soif pour recevoir le réconfort, le stimulant dont nous avons besoin.

Tout ce qui nous arrive est bon pour la transformation de notre caractère, sinon le Seigneur ne le laisserait pas survenir. Nous ne sommes pas des numéros dans le Royaume de Dieu. Nous sommes des êtres que l'Éternel honore et qu'Il estime, des enfants de Dieu. Aussi, notre cœur doit-il battre pour l'Éternel et pour notre cher Sauveur.

Nous devons être enthousiasmés du plan de Dieu et de son œuvre ineffable et glorieuse. Si nous cultivons ces sentiments, nous pousserons des cris de joie comme les arbres des forêts et nous battons des mains comme les fleuves, pour célébrer la splendeur des œuvres de l'Éternel.

Comme je le mentionne toujours, nous avons tout en main pour réussir. Les voies divines sont solidement étayées sur la vérité et sur le Rocher des siècles. Elles ne peuvent donc pas échouer. Ce ne sont pas seulement des versets bibliques alignés les uns après les autres. Ce sont des constatations tangibles et palpables que nous pouvons faire tout premièrement sur notre propre organisme. Il faut pour cela recevoir la lumière et marcher avec elle.

L'apôtre Jean dit: «La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.» Nous devons atteindre cette situation.

Pendant la marche, cette longue marche pour changer de caractère, le Seigneur nous accorde la grâce de boire continuellement quelques gorgées de ce breuvage rafraîchissant de la vérité, qui nous désaltère et nous fortifie merveilleusement.

Toutes nos publications, tous nos journaux sont autant de réceptacles remplis de cette boisson vivifiante que le Seigneur sert à profusion à son cher peuple pendant la marche au salut.

Profitons donc de cette bénédiction et, ayant été désaltérés, accélérons le pas vers le but proposé, soit l'obtention d'un caractère de fils de Dieu. Surtout, réjouissons-nous de tout notre cœur que le Maître ait bien voulu nous accepter comme ses enfants, et même comme ses collaborateurs. Développons une grande reconnaissance et un attachement inébranlable envers un tel Père et un tel Sauveur, qui ont assuré, à un si grand prix, le salut de toute l'humanité.



Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 13 septembre 2026

1. Avons-nous acquis les sentiments divins qui font disparaître toute crainte de notre cœur?
2. Nous sentons-nous redevables d'exister pour le bien, même si cela nous coûte quelque chose?
3. Sommes-nous persuadés que toutes les épreuves nous sont indispensables pour devenir stables dans la course?
4. Nous mettons-nous au travail de la réforme de notre caractère, sans laisser parler notre vieil homme?
5. Par ingratitude, laissons-nous l'adversaire nous arracher tout ce que nous avons reçu du Seigneur?
6. Pouvons-nous boire quelques gorgées de ce breuvage rafraîchissant qui nous désaltère et nous fortifie merveilleusement?